

« J'élabore puis j'évalue donc j'élucubre, et ça m'intéresse. »

Philippe CULLARD

7 juin 2008

Psychiatre, j'interviens avec des collègues psychologues dans un établissement médico-social qui s'appelait il y a peu encore, IR (Institut de Rééducation), et qui se dénomme désormais ITEP (Institut Thérapeutique, Educatif et Pédagogique).

En effet un décret, daté de 2005, a créé les ITEP pour accueillir des enfants et des adolescents dont les difficultés psychologiques se traduisent principalement par des troubles du comportement, évidemment pas sans conséquence sur la socialisation et les apprentissages.

Une circulaire d'application, datée elle de 2007, précise que le sens premier de l'intervention auprès de cette population est de lui permettre, je cite, « d'élaborer » ces difficultés. L'équipe pluridisciplinaire y est plus qu'encouragée à un travail interdisciplinaire qui doit déboucher aussi sur « l'élaboration » d'un projet personnalisé d'accompagnement et son « évaluation » régulière en interne. Une procédure d'évaluation externe est également prévue, et devrait avoir lieu prochainement.

Si cette circulaire évoque très discrètement les enjeux de la psychopathologie, alors qu'au bas mot plus de la moitié des sujets admis sont de structure psychotique, le mot psychanalyse n'y figure pas, pour des raisons stratégiques de l'aveu même des professionnels qui ont contribué à sa rédaction. Quoi qu'il en soit de cette stratégie, l'élaboration et l'évaluation sont donc au centre de ce dispositif récent des ITEP.

La procédure de la passe* voulue par Lacan pour son Ecole – quand même reconnue d'utilité publique - n'est pas sans être, à première vue, un dispositif d'élaboration et d'évaluation. A la réserve près quand on y regarde de plus près que le témoignage du passant impliquant la gageure qu'il y a à rendre compte du réel hors sens par le sens y est qualifié « d'élucubration ». De fait, il tourne autour d'un « trou » inélaborable et, en conséquence, une attention particulière est accordée à une note de satisfaction consécutive aux interventions de l'analyste. Des affects en font signe comme une forme d'enthousiasme.

Corrélativement, du côté des passeurs et des cartels de la passe, ce sont les effets de surprise, de nouveauté enseignante qui peuvent également susciter l'enthousiasme. Ils viennent lester – autrement que des critères consacrés – leurs propres élucubrations, pas sans écho avec Freud qui recommandait d'aborder chaque cas comme inédit et de ne jamais confondre l'échafaudage du bâtiment qu'il sert à construire.

Puissent nos élaborations, nos évaluations et nos évaluateurs s'inspirer de cette expérience de la passe, condition probable de notre efficacité, c'est-à-dire de ce que les élaborations des enfants que nous recevons soient colorées, au moins, d'une joie recouvrée.

* Solano-Suárez Esthela, « La passe, interprétation de la psychanalyse », Lettre Mensuelle, n°268, p. 6-8. Mai 2008